

Lettre de Michel Destot



Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous venons de traverser une année éprouvante qui nous impose d'agir avec détermination et efficacité contre le terrorisme et la barbarie, dans le respect des valeurs républicaines et universelles, qui parlent au monde entier.

Nous devons, par ailleurs, agir en nous tournant vers l'avenir et les autres. En redonnant sens et espoir à nos vies. Au plan national, européen et international, mais aussi au plan local.

J'ai été maire de cette belle ville de Grenoble et m'interroge, comme beaucoup, sur la direction empruntée par la municipalité actuelle.

Je n'ai pas l'intention de verser dans des attaques de personnes ou de descendre dans l'arène politique. Cela n'a jamais été ma façon de concevoir l'engagement public. Pour autant, **je ne peux rester indifférent aux concitoyens grenoblois qui m'expriment, en nombre sans cesse croissant, des messages d'abandon ou de constat de dégradation.**

Comment comprendre, par exemple, cette posture municipale consistant à engager une polémique avec le gouvernement sur les dotations financières en pleine période de rassemblement et d'unité nationale et de décider, à la veille de l'hommage de la patrie rendu aux victimes du 13 novembre, une journée sans services publics, en prenant en otage politique le personnel municipal et la population toute entière ?

Comment ne pas sourire jaune quand le rapport de la municipalité grenobloise pour le débat sur le budget 2016 se targue de la « vitalité du commerce de proximité à la suite de la concertation des Assises du commerce », quand il évoque « Le Chantier des cultures qui aura eu le mérite de libérer la parole » ou quand il se réjouit d'une « ville propre grâce aux cendriers de rue » !

Difficile aussi de supporter cette mystification d'un « nouveau management des ressources humaines » au regard d'une réalité de plus en plus inquiétante pour les agents municipaux.

Comment admettre la baisse drastique des subventions à un grand nombre d'associations dont les bénévoles et les salariés vivent très durement ces décisions alors qu'ils œuvrent pour la collectivité ?

Pourquoi avoir réduit de 100% les subventions à certaines d'entre elles et de 20% à 50% pour d'autres alors que la baisse des dotations de l'Etat en 2015 représentait de l'ordre de 2% du budget principal de fonctionnement de la ville de Grenoble ?

Comment comprendre la suppression des rassemblements populaires aimés des Grenoblois comme le concert du Nouvel an, le grand concert gratuit d'été, le Tour de France, les Trois jours cyclistes, le festival du Cirque, les repas de fin d'année de nos aînés ou la fin des subventions aux Musiciens du Louvre-Grenoble, sous prétexte d'économies alors que, dans le même temps, on refuse les recettes publicitaires liées à l'affichage, que l'on dépense sans compter pour organiser une kermesse à plusieurs centaines de milliers d'euros, pompeusement appelée "Fête des tuiles" ?



Comment accepter que la sécurité et la propreté, socles intangibles du bien vivre ensemble, soient devenues des politiques à l'abandon ?

Et puis surtout, comment annoncer une ville au bord de la faillite et proposer dans le même temps un budget en équilibre ? Qui peut se laisser prendre à ce tour de passe-passe médiatique et politique qu'aucun maire de ville de même envergure n'oserait se permettre, malgré des situations plus difficiles ou plus contraintes (Saint-Étienne par exemple) ?

L'élaboration annuelle du budget communal n'est jamais aisée et contraint toujours à faire des choix. Cependant, l'équilibre budgétaire est rendu plus facile à atteindre à Grenoble grâce à la stabilisation de la masse salariale par transfert à la Métro, du fait de ses nouvelles compétences, de plus de 300 agents.

Dois-je rappeler au passage que tout cela n'aurait pas été possible si l'agglomération grenobloise n'avait pas été promue métropole et que, pour cet objectif, mon engagement a été total et, puis-je dire, décisif ?

Les « coups de communication » restent éphémères et ne peuvent masquer longtemps l'absence de réponses concrètes sur le logement, l'emploi, la solidarité vis-à-vis des plus fragiles, la santé, la mise en place d'une politique culturelle ambitieuse et clarifiée, la tranquillité publique ou la propreté.

Dans la compétition nationale et internationale entre territoires, Grenoble ne vivra pas longtemps sur la lancée du passé qui nous a permis de devenir la 5^{ème} ville la plus innovante au monde. Depuis bientôt deux ans, aucun projet conséquent n'a été lancé, au plan urbain, culturel ou sportif, en rupture complète avec la dynamique précédente qui avait permis de multiplier la réalisation d'infrastructures et d'équipements nécessaires au développement de notre territoire.

Face à un désengagement municipal, les entreprises se détourneront de Grenoble. Faute de logements suffisants, les ménages s'installeront ailleurs. Et l'assiette de la fiscalité locale diminuera, entraînant une perte substantielle de ressources, handicapant plus encore une situation générale déjà contrainte.

Les élus municipaux doivent, au contraire, déployer toute leur énergie pour obtenir, au-delà des dotations « normales », autant de concours possibles de l'Etat, de la Région, du Département ou de l'Europe pour poursuivre une dynamique de projets.

Les atouts exceptionnels de Grenoble et de la métropole grenobloise doivent être mis en avant : avancées sociales, innovations et réussites éducatives, culturelles, sportives, environnementales, attractivité des transports publics, performances universitaires, scientifiques, technologiques, économiques, excellence du CHU...

Porté par des valeurs et des convictions humaines, poussé par la passion que j'ai toujours pour Grenoble, je redis que le meilleur reste possible si l'on s'en donne les moyens et si l'on veut bien laisser de côté sectarisme et cynisme.

On doit être le maire de tous les habitants de sa ville et de tous ceux qui y travaillent.

Comme notre patrie, la France, Grenoble n'a jamais été aussi forte que rassemblée. Elle n'a jamais été aussi belle qu'accueillante et généreuse.

Tirons ensemble Grenoble vers le haut en redonnant vision et espoir !

Très cordialement



Michel DESTOT
Député de l'Isère

Me joindre :

Permanence parlementaire : 24, avenue Alsace Lorraine - 38000 Grenoble
Tél : 04.76.47.67.67 - Courriel : michel.destot-depute@laposte.net